

La maman

Pendant des semaines, Kate a pleuré sa fille devant les médias. Aujourd'hui, elle s'en cache. Elle est la principale suspecte de l'affaire.

La fille

Il y a une année, la disparition de cette petite Anglaise dans un hôtel au Portugal bouleversait l'opinion publique mondiale.

L'énigme Kate McCann

Affaire Maddie, un an déjà

Elle fut une mère admirée pour son courage lors de la disparition de sa fille, le 3 mai 2007. Elle est devenue une mère haïe quand elle et son mari ont été soupçonnés d'avoir tué accidentellement leur enfant. Une année après le fait divers du siècle, cette femme vit recluse chez elle, aux prises avec ses démons. Mais qui est-elle vraiment?

Texte: Yan Pauchard

Elle vient de coucher Sean et Amélie. Ce sont eux, ses jumeaux de 3 ans, qui lui donnent la force de continuer. Il est 19 h 30 à Orchard House, la demeure cossue des McCann. Comme chaque soir, Kate se rend ensuite dans la chambre de sa fille Madeleine. Rien n'a été déplacé depuis bientôt une année. Depuis cette soirée du 3 mai 2007 où la petite Maddie a disparu pendant des vacances au Portugal. Cette femme de 40 ans s'assied alors au milieu des caisses de jouets et des meubles roses, la couleur préférée de la fillette de 4 ans. Elle pleure. Elle prie.

Depuis le retour de la famille en septembre à Rothley, petite bourgade au cœur de l'Angleterre, Kate McCann vit recluse chez elle, se refuse à reprendre son travail de médecin, rejette toute aide et reproche à son mari Gerry cette médiatisation qui l'a fait tellement souffrir. Elle est ulcérée quand elle apprend qu'une société britannique propose de se faire photographier avec des sosies de sa fille ou quand des journaux sous-entendent que Gerry ne serait pas le père biologique de l'enfant. «Certains jours, vous vous dites: «Je ne peux plus supporter tout cela», a-t-elle soufflé à une télévision. Vous avez juste envie d'appuyer sur un bouton et que tout soit fini...»

Refermée sur elle-même

Depuis plusieurs mois, Kate s'est donc isolée, refermée sur elle-même. Une image qui tranche avec celle de cette femme digne, élégante, stoïque, qu'elle avait assumée pendant des mois devant les caméras du monde entier. Est-elle incapable de surmonter le choc de la disparition de sa fille? Ou alors souffre-t-elle des affres de la culpabilité? Car depuis le 7 septembre le couple McCann est officiellement suspect au Portugal. La justice de ce pays ne croit pas à la thèse de l'enlèvement. Elle est persuadée que ce sont les parents qui ont eux-mêmes tué accidentellement leur fillette et ont maquillé cette mort en kidnapping. C'est surtout Kate qui est montrée du doigt. C'est elle qui, épuisée et dépassée par une fillette très agitée, est soupçonnée d'avoir commis l'irréparable dans un moment de crise de nerfs. L'enquête se poursuit. Le couple de médecins anglais clame son innocence. Le mystère est complet. Il le restera certainement tant que l'on n'aura pas retrouvé la petite. Ou son cadavre.



Photos: J. Jones/Rex Features/Dukas et Albapix. Ltd/Rex Features/Dukas

Une vie de famille normale, malgré tout

En ce dimanche d'octobre pluvieux, Gerry, Kate et leurs jumeaux de 3 ans se promènent dans les rues de leur petite ville de Rothley, après avoir assisté à la messe.

Mère courage ou mère tueuse? Au-delà de cette question terrible reste une énigme: dans le cas où elle serait coupable, comment une femme peut-elle porter si longtemps un tel secret? Une attitude qui n'étonne cependant pas le psychothérapeute Philip Jaffé. «Pour éviter des ennuis ou parce qu'on ne peut accepter ce que l'on a fait, on s'invente une fiction. On s'en persuade. Et tout le monde croit au mensonge.» Pour le Genevois, directeur de l'unité Droits de l'enfant, l'un des éléments les plus intéressants dans cette histoire est que Maddie, de même que son frère et sa sœur, sont nés par fécondation in vitro. «Cela fait de ses parents un couple un peu à part, explique Philip Jaffé. Ils ont vécu des moments de tension extrême. Ne pas pouvoir avoir d'enfants naturellement est une expérience douloureuse, narcissiquement décevante. C'est un sentiment d'échec terrible, en particulier pour la mère. Elle est alors partie en quête de l'enfant parfait.»

Les propos de Philip Jaffé renvoient involontairement aux propos que

Kate McCann tenait en septembre 2007 au magazine *Paris Match*: «Madeleine est proche de l'enfant parfaite. Je sais que tous les parents le pensent, mais Madeleine l'est vraiment.» Un mois plus tôt, elle confiait au très sérieux journal *The Independent* le désespoir ressenti durant toutes ces années à essayer de «concevoir un enfant»: «Plus le temps passait, plus c'était difficile. Je voyais mes amis avoir des bébés. J'étais contente pour eux, mais cela me rendait triste.» Le couple McCann se tournera finalement vers la fécondation in vitro. Après un premier échec, difficilement vécu, Madeleine naît le 12 mai 2003. Les six premiers mois se révèlent très pénibles. Le bébé a de vilaines coliques et pleure dix-huit heures par jour.

Kate passe ses journées à marcher dans son salon, berçant Madeleine lovée dans le creux de son épaule. «Comment pouvez-vous accepter d'avoir vous-même détruit cette famille magnifique qui avait été si difficile à créer?» se demande encore Philip Jaffé.

Surtout quand on sait que Kate

McCann a sacrifié son ambition de se spécialiser en gynécologie pour ses enfants. «La seule chose que j'ai toujours sue, c'est que je voulais être mère», répète cette fille unique, née à Liverpool le 5 mars 1968. Fille de Brian, maçon, et de Sue Healy, Kate passe son enfance sur les rives de la Mersey. On devine une adolescence studieuse. Fervente catholique, elle fréquente assidûment l'Eglise. Il y a ensuite les études de médecine en Ecosse. C'est à Glasgow qu'elle rencontre Gerry, cardiologue. Kate est la plus jolie fille du coin. Le solide Ecossois, Irlandais d'origine, doit lui faire la cour durant de longs mois.

S'ensuit un mariage en 1998, alors qu'ils travaillent tous deux en Nouvelle-Zélande, la naissance de leurs trois enfants, l'achat d'une maison. La vie normale d'une famille de la classe moyenne. Jusqu'à ces vacances au Portugal, à Praia da Luz, où leur vie basculera à tout jamais, ce terrible 3 mai 2007. Pour Philip Jaffé, la question la plus intrigante dans cette histoire n'est peut-être pas de savoir s'il s'agit d'un rapt ou d'un accident, mais comment, dans la seconde hypothèse, ce couple arrive à rester soudé dans le secret, alors que seul l'un des deux aurait tué leur fille. Si soudé que, comme l'a révélé un membre de la famille, Kate et Gerry envisagent aujourd'hui d'avoir un autre enfant.

Y. P. ■

Les McCann ont-ils tué leur fille?

Le 7 septembre 2007, c'est le choc. Les parents de Maddie sont officiellement soupçonnés d'avoir eux-mêmes provoqué la mort leur fille. La justice portugaise ne croit plus à la thèse de l'enlèvement. Mais elle peine à le prouver.

Ce qui les innocent

● Un soutien planétaire

Comment expliquer le soutien sans faille de leur famille et de leurs amis si Kate et Gerry McCann étaient responsables de la mort de Maddie? Lors de l'audition de Kate, John, son beau-frère, clame qu'elle «est incapable d'un tel geste». Une amie d'enfance explique que celle-ci «aimait ses enfants à en mourir» et qu'elle doit être «dévastée de savoir qu'on la soupçonne». Et comment comprendre l'incroyable mobilisation internationale, celle du gouvernement britannique et de nombreuses célébrités? Le 30 mai, le couple est même béni par le pape au Vatican.

● Témoignage troublant

Pour appuyer la thèse de l'enlèvement, on rappellera que, en novembre dernier, Jane Tanner, une amie présente dans l'hôtel ce 3 mai fatidique au Portugal, raconte à la chaîne BBC qu'elle a vu le kidnappeur de Maddie. Même si ses déclarations sont jugées contradictoires, elle affirme: «On m'a traitée de menteuse. Mais je sais ce que j'ai vu.» Un portrait-robot précis du ravisseur présumé est réalisé. L'homme est également identifié par Gail Cooper, une touriste britannique de 50 ans.

● Pas de corps

Enfin, toutes les fouilles effectuées par la police portugaise, notamment autour de l'église de Praia da Luz, pour retrouver le corps que les parents de Maddie auraient pu dissimuler n'ont jamais rien donné.

Ce qui les accuse

● Eléments «hautement incriminants»

Les enquêteurs portugais sont persuadés de la culpabilité des époux McCann. «Nous avons beaucoup avancé dans l'enquête et nous sommes certains que les parents de Madeleine et leurs amis peuvent expliquer ce qui est arrivé à l'enfant», glissait récemment l'un d'entre eux. Ils se baseraient sur un appel téléphonique et plusieurs messages envoyés depuis l'hôtel. Ces éléments sont classés «hautement incriminants».

● ADN, sang et sac de sport

Il y a également l'ADN pouvant appartenir à Maddie et découvert dans le coffre de la Renault Scenic louée par les parents après la disparition, ainsi que les traces de sang d'un cadavre repérées par des chiens policiers dans la chambre où dormait la fillette. La police recherche toujours un sac de tennis bleu, appartenant à Gerry, qui aurait disparu ce 3 mai. Ce sac serait assez grand pour transporter un enfant de la taille de Madeleine.

● Un journal intime, puis la fuite

Enfin, le journal intime de Kate, dévoilé par la presse portugaise, donne l'image d'une maman épuisée par une fille hystérique. Et reste une question sonnante comme une condamnation: si les McCann sont innocents, pourquoi ont-ils quitté le Portugal en septembre pour rentrer en Angleterre, alors qu'ils avaient promis de rester pour l'enquête?

Un couple soudé

Malgré les soupçons, Gerry et Kate ne cessent de clamer leur innocence. Pour eux, il ne fait aucun doute que leur fille a été kidnappée.

